

Le Corps Musical Nivellois

Une harmonie au cœur de la cité

À Nivelles, la musique ne se contente pas de se faire entendre. Elle se transmet, se partage et se vit, génération après génération. Depuis plus de 80 ans, le Corps Musical Nivellois accompagne les temps forts de la cité Aclote, tissant un lien discret mais profond entre les habitants, les événements et les émotions collectives. Plus qu'une harmonie, c'est une présence fidèle, une respiration musicale qui traverse le temps sans jamais perdre son humanité. Derrière chaque concert, il y a des femmes et des hommes, des parcours, des répétitions, du trac et surtout une passion commune : celle de faire vibrer Nivelles, ensemble.



*Par Natacha Lambert,
pour le Corps Musical
Nivellois*

Quand la musique fait ville

Il y a des villes qui se racontent à travers leurs pierres, leurs monuments ou leurs places. Et puis il y a celles qui se racontent aussi par leurs sons. À Nivelles, la musique fait partie de ce paysage invisible mais essentiel. Elle surgit lors des cérémonies, accompagne les fêtes, souligne les instants solennels et colore les moments de convivialité. Elle rassemble là où les mots, parfois, ne suffisent plus.

Une harmonie, dans une ville comme Nivelles, n'est pas un simple ensemble musical. C'est un repère. Une présence familière qui traverse les saisons et les générations. Quand le Corps Musical Nivellois s'installe, quand les instruments s'accordent et que le silence se fait dans le public, quelque chose de particulier se produit. Le temps ralentit. L'attention se resserre. La ville écoute.



Rentrée Tour 2024.



Depuis sa création, le Corps Musical Nivellois a toujours occupé cette place singulière : celle d'un lien entre les habitants. On y vient pour écouter, mais aussi pour se retrouver. On reconnaît un visage, on se souvient d'un concert passé, d'un moment partagé.

La musique devient alors un langage commun, accessible à tous, quels que soient l'âge, le parcours ou les connaissances musicales.

Ce rôle, l'harmonie l'assume avec naturel. Parce qu'elle est composée de musiciens issus de la ville et de ses environs.

Parce que ceux qui jouent sont aussi ceux qui vivent ici, qui croisent le public au quotidien, qui partagent la même histoire locale. La musique n'est pas importée, elle naît de l'intérieur.

À travers ses prestations, le Corps Musical Nivellois accompagne les grands moments de la vie collective. Il est présent lorsque la ville célèbre, lorsqu'elle commémore, lorsqu'elle se rassemble. La musique soutient, apaise, élève. Elle crée une atmosphère, un souvenir commun qui restera longtemps après que les dernières notes se soient éteintes.

Mais au-delà des événements, l'harmonie joue un rôle plus subtil encore : celui de maintenir vivant un patrimoine immatériel. Car une harmonie, ce n'est pas seulement un répertoire ou une tradition musicale. C'est une manière d'être ensemble, d'apprendre à écouter l'autre, de respirer au même tempo. Une école de patience, de rigueur et de convivialité.

Dans une époque où tout va vite, où les liens se fragilisent parfois, le Corps Musical Nivellois offre un espace de stabilité et de continuité. Un lieu où l'on prend le temps de répéter, de progresser, de se tromper et de recommencer. Un lieu où la passion de la musique devient un point d'ancrage.

Ainsi, au fil des années, l'harmonie est devenue une composante naturelle de l'identité nivelloise. Discrète mais essentielle. Fidèle sans être figée.

Toujours prête à faire résonner la ville, à rappeler que la musique, lorsqu'elle est partagée, est l'une des plus belles façons de faire communauté.



La naissance du Corps Musical Nivellois

À la fin du mois d'août 1944, Nivelles retient son souffle. Après des années d'occupation et de destructions, l'espoir renaît. La Libération est proche, palpable. Les Alliés ont pénétré en Belgique et chacun sait que leur arrivée dans la cité acloote est imminente. Dans cette atmosphère d'effervescence et d'attente fébrile, une idée s'impose avec évidence : il faut accueillir les libérateurs dignement et à Nivelles, cela ne peut se faire qu'en musique.

Joseph Leherte, alors président de la « Royale Fanfare » et le bourgmestre Léon Jeuniaux partagent cette conviction. Très rapidement, ils prennent contact avec les responsables des deux autres sociétés musicales encore actives dans la ville.

L'objectif est clair : rassembler, au-delà des appartenances passées, tous les musiciens disponibles pour un moment historique.



Pour lancer l'appel, on fait appel à une figure bien connue des Nivellois : le célèbre crieur public Zante Camayou. Parcourant les rues de la ville, il invite tous les musiciens à se réunir à l'Académie de musique afin de préparer l'accueil des troupes alliées. L'appel est entendu. Malgré les pertes, malgré les instruments disparus et les partitions brûlées quelques années plus tôt, une vingtaine de musiciens répondent présents. On retrouve des instruments, on rassemble des partitions, et un chef accepte de prendre la baguette : Émile François.

Le 4 septembre 1944, en fin d'après-midi, un moment fort se déroule dans la cité. Le bourgmestre Léon Jeuniaux et les édiles communaux, accompagnés de cette formation musicale improvisée mais déterminée, accueillent les premières unités américaines. La musique résonne à nouveau dans Nivelles libre. Ce n'est pas seulement un accueil officiel, c'est un symbole puissant : celui d'une ville qui se relève et qui choisit la musique comme langage de gratitude et d'espérance.

Un mois plus tard, les musiciens sont déjà de retour lors du tour Sainte-Grtrude. Lors de son discours traditionnel précédant le départ de la procession, Monsieur le Doyen adresse ses félicitations à l'ensemble musical. Il le nomme alors spontanément le Corps Musical Nivellois. Ce nom, né presque naturellement, restera.

L'année 1945 marque une nouvelle étape avec la création officielle du comité du CMN. Celui-ci se veut représentatif et rassemble des membres issus de chacune des anciennes sociétés musicales. L'esprit est à l'unité et à la reconstruction, dans un souci de transmission et de continuité.

Le 16 mars 1952, l'administration communale reconnaît officiellement le Corps Musical Nivellois comme harmonie communale.

Cette reconnaissance permet l'intégration de nouveaux instruments tels que la clarinette, le hautbois et le saxophone, ouvrant ainsi la porte à un répertoire plus riche et plus varié. Deux ans plus tard, le CMN se dote également d'une clique de huit clairons, qui s'élargira en 1956 à dix clairons, douze tambours, une grosse caisse et un cymbalier.



Doté du titre de Société royale, le CMN s'ouvre aussi à l'extérieur. En 1969, il se rend pour la seconde fois à Saintes, en Charente-Maritime, renforçant ainsi ses liens culturels au-delà des frontières.



Un changement important intervient en 1973 avec l'arrivée à la direction de Roger Vanoverberghe. Sous sa conduite, le Corps Musical Nivellois décroche la médaille d'or de la province et poursuit son développement artistique. En 1982, il inaugure les nouvelles installations du Waux-Hall. Le rideau se lève pour la première fois au son d'Aclots Toudi, dans un moment chargé de fierté et d'émotion.

Les échanges internationaux se poursuivent. En 1987, un voyage de réciprocité est organisé avec la société italienne d'Olevano Romano. Quelques années plus tard, le 2 mars 1991, lors de sa visite à Nivelles, Sa Majesté le roi Baudouin s'arrête pour féliciter le Corps Musical Nivellois pour sa prestation, remerciant personnellement le chef Roger Vanoverberghe. Un moment marquant dans l'histoire de l'harmonie.

En 1998, la direction est confiée à Michel Paré, trompettiste et professeur à l'Académie de Nivelles ainsi qu'au Conservatoire de Bruxelles. Il apporte une nouvelle couleur musicale, orientant le répertoire vers des sonorités plus jazz. Au début des années 2000, grâce notamment au soutien de professeurs de l'Académie de Nivelles tels que Christian Van Geyte et Philippe Hubert, le CMN connaît une nouvelle phase de croissance.

L'ensemble compte désormais une quarantaine de musiciens. Une clique de tambours est reformée, renforçant la présence du Corps Musical Nivellois lors des grandes festivités locales : braderie, carnaval, Toussaint Gertrude, mais aussi lors des cérémonies du souvenir, auxquelles il demeure profondément attaché.

L'année 2001 est marquée par l'organisation du premier stage musical, qui se déroule fin août à Baulers. En 2002, Michel Paré cède sa baguette à Nathalie Muspratt, qui assure depuis lors la direction du Corps Musical Nivellois, poursuivant cette longue histoire faite de passion, de transmission et d'engagement.

Une histoire écrite par des femmes et des hommes

Derrière le Corps Musical Nivellois, il n'y a pas seulement des dates, des titres ou des distinctions. Il y a surtout des femmes et des hommes. Des visages, des parcours, des engagements parfois discrets, souvent durables. Car si l'harmonie traverse les décennies, c'est avant tout grâce à celles et ceux qui, année après année, prennent place derrière un pupitre, instrument en main.



Le CMN est une histoire de transmission. Beaucoup de musiciens y entrent jeunes, parfois très jeunes, poussés par un parent, un professeur ou un ami. D'autres arrivent plus tard, après une pause, un déménagement ou un détour de vie. Tous y trouvent un espace où la musique devient un langage commun, au-delà des âges, des professions ou des parcours personnels.



Dans les rangs du Corps Musical Nivellois, il n'est pas rare de croiser plusieurs générations. Un parent et son enfant. Un ancien et un nouveau venu. Cette cohabitation est l'une des grandes richesses de l'harmonie. Elle crée une dynamique particulière, faite de respect mutuel, de conseils échangés et d'un apprentissage permanent. Les plus expérimentés transmettent leur savoir, les plus jeunes apportent leur énergie et leur regard neuf.

L'engagement des musiciens dépasse largement le temps passé à jouer.

Il y a les répétitions hebdomadaires, bien sûr, mais aussi la préparation des concerts, les déplacements, les cérémonies officielles, parfois sous la pluie ou dans le froid. Il y a aussi tout ce qui ne se voit pas : l'installation des pupitres, le rangement, l'organisation logistique, la vie associative. Une grande partie de ce travail repose sur le bénévolat, porté par l'amour de la musique et l'attachement à la ville.

Ce lien fort entre les musiciens et Nivelles donne au CMN une identité particulière. Ceux qui jouent ne sont pas de passage. Ils s'inscrivent dans une continuité, conscients de faire partie d'une histoire plus grande qu'eux. Chacun ajoute sa pierre à l'édifice, même modestement. Une présence régulière. Une fidélité silencieuse. Une passion entretenue.

Au fil du temps, des amitiés se nouent. Les répétitions deviennent des rendez-vous attendus. On s'y retrouve, on y partage des réussites, parfois des doutes, souvent des rires. La musique crée un cadre, mais c'est l'humain qui fait la différence. Beaucoup parlent du CMN comme d'une seconde famille, un lieu où l'on se sent à sa place.

Certaines figures ont marqué l'histoire de l'harmonie, par leur longévité, leur investissement ou leur rôle moteur. Mais l'esprit du CMN n'a jamais reposé sur une seule personne. Il est collectif. Il se construit dans l'équilibre entre les individualités et le groupe, entre l'exigence musicale et la convivialité.



Ce sont ces femmes et ces hommes qui donnent au Corps Musical Nivellois sa chaleur et sa profondeur. Sans eux, il n'y aurait ni continuité, ni transmission, ni avenir. Avec eux, l'harmonie reste vivante, capable de se réinventer tout en restant fidèle à ses racines.



Portrait de cheffe : Nathalie Muspratt, une musicienne guidée par l'écoute et le partage

Née en Belgique en 1980, Nathalie Muspratt découvre très tôt la musique, attirée instinctivement par cet univers qui deviendra rapidement un refuge, puis un langage. Bien qu'aucun musicien ne fasse partie de sa famille, elle trouve naturellement sa place à l'académie de son village, où elle s'investit avec curiosité, patience et un enthousiasme déjà communicatif.

Elle se forme à la flûte traversière, au solfège, à l'harmonie et au piano aux académies de Rixensart et de Schaerbeek. Très jeune, elle avance avec une étonnante maturité, portée par une volonté tranquille et une relation sincère à la musique. Son parcours n'est pas celui de la facilité, mais celui de la persévérance, guidé par le plaisir d'apprendre et le désir de comprendre en profondeur.

En 1998, elle entre au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles, dans la classe de Monsieur Dumortier. Elle y construit patiemment son langage musical et y obtient, entre 2001 et 2003, les premiers prix de solfège, d'harmonie et de musique de chambre, ainsi que le diplôme supérieur de solfège. En 2005, elle achève ce cycle avec une grande distinction en flûte traversière et piccolo.

Derrière ces résultats se cache surtout une musicienne attentive, rigoureuse, animée par un profond respect du travail collectif.

C'est à cette période qu'émerge une évidence : la direction d'orchestre. Plus qu'un désir de conduire, c'est une envie de relier, d'unifier, de faire respirer la musique ensemble. Elle entre en 2003 au Koninklijk Conservatorium van Brussel, dans la classe de Monsieur Van den Broeck, où elle approfondit le contrepoint et la fugue. En 2006, pour son examen final, elle dirige le Brussels Philharmonic dans *Le Barbier de Séville* de Rossini et *L'Oiseau de Feu* de Stravinsky, deux œuvres exigeantes, qu'elle aborde avec engagement et sensibilité.

Son parcours la conduit à diriger des orchestres prestigieux tels que l'Orchestre National de Belgique et le Brussels Philharmonic. En 2009, elle devient assistante du chef François-Xavier Roth, collaborant étroitement avec l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège. Malgré ces expériences de haut niveau, Nathalie Muspratt reste profondément attachée à une vision humble et humaine de la musique, convaincue que la qualité artistique se nourrit avant tout de l'écoute et du respect mutuel.

Engagée pour une musique plus inclusive, elle rejoint l'association Femmes Maestros, fondée par Zofia Wislocka, qui œuvre pour une meilleure reconnaissance des femmes dans la direction d'orchestre (en concert le 9 mars 2026 au Théâtre de la Monnaie - Bruxelles). Un engagement en cohérence avec ses valeurs : défendre une musique ouverte, juste et accessible, où chacun et chacune peut trouver sa place.

Parallèlement à sa carrière de cheffe, Nathalie Muspratt est une pédagogue passionnée. Professeure de flûte traversière à Tubize depuis 2008 et à Waterloo depuis 2013, elle développe avec ses élèves une approche globale de la musique, fondée sur l'écoute, la communication et la confiance. Elle croit profondément en la capacité de chacun à progresser, à condition d'être accueilli et encouragé avec bienveillance.

Depuis 2002, elle dirige le Corps Musical Nivellois, un orchestre de musiciens amateurs auquel elle est profondément attachée. À la tête du CMN, elle cultive une atmosphère où l'exigence musicale va de pair avec la convivialité, où le travail sérieux n'exclut jamais le plaisir de jouer ensemble. Elle accompagne les musiciens avec patience, respect et une attention sincère aux personnes, convaincue que l'harmonie humaine est la condition première de l'harmonie musicale.



Chaque été, elle organise, avec l'aide du comité du CMN, un stage d'harmonie rassemblant de nombreux jeunes musiciens, dans un esprit de transmission et de partage. En parallèle, elle mène une activité artistique riche, notamment au sein du duo Souffle d'Ivoire qu'elle forme depuis 2009 avec la pianiste Anne Creuen, explorant un répertoire moderne nourri par le goût du rythme et de l'énergie.

Aujourd'hui, Nathalie Muspratt partage son temps entre l'enseignement, les récitals et la direction d'ensembles. À la tête du Corps Musical Nivellois, elle incarne une direction profondément humaine, fidèle à une conviction simple et lumineuse : la musique est avant tout un espace de rencontre, de lien et de joie partagée.

Quand les chiffres racontent une harmonie

Derrière ces chiffres se dessine le visage bien réel du Corps Musical Nivellois d'aujourd'hui. Une harmonie riche de 82 ans d'histoire, mais résolument ancrée dans le présent. Avec 91 musicien(ne)s, issus de 11 nationalités différentes, le CMN est le reflet d'une société ouverte, diverse et intergénérationnelle.

L'équilibre entre hommes et femmes, la présence de 23 jeunes musiciens, et un âge moyen de 33 ans témoignent d'un ensemble en constante évolution, où la transmission se fait naturellement. Chaque année, ce sont 35 répétitions, 138 heures de musique partagée, et 13 concerts qui rythment la vie de l'harmonie.

Les 7 462 partitions conservées racontent à leur manière l'histoire, la mémoire et la richesse du répertoire, tandis que les 82 œuvres régulièrement jouées traduisent une volonté de diversité musicale. Enfin, la présence du CMN sur les réseaux sociaux, avec déjà 756 followers, montre que cette harmonie historique sait aussi dialoguer avec son époque.



La Royale Harmonie aujourd'hui : un collectif vivant



Aujourd'hui, le Corps Musical Nivellois est avant tout un collectif vivant, profondément ancré dans la réalité de son temps et de sa ville. Héritier d'une longue histoire, il n'en reste pas moins tourné vers le présent, porté par l'envie sincère de faire de la musique ensemble et de la partager avec le public nivellois.

L'harmonie rassemble des musiciens aux profils variés. Certains sont amateurs passionnés, d'autres étudiants en musique, d'autres encore possèdent une solide formation musicale. Cette diversité est l'une des grandes forces du CMN.

Elle crée une richesse humaine et sonore, où

chacun apporte son parcours, son énergie et sa sensibilité. Ici, le niveau individuel n'est jamais un facteur d'exclusion : c'est l'envie de jouer ensemble qui prime.

Sous la direction attentive de Nathalie Muspratt, la Royale Harmonie fonctionne comme un espace d'apprentissage collectif. Les répétitions sont des temps de travail sérieux, mais jamais figés. On y cherche la justesse, l'équilibre, la précision, tout en laissant une large place à l'écoute mutuelle et au plaisir de faire de la musique. L'exigence est réelle, mais toujours accompagnée de bienveillance. Chacun est encouragé à progresser à son rythme, dans un climat de confiance.

La vie de l'harmonie ne se limite pas aux répétitions hebdomadaires. Elle se prolonge dans les concerts, les cérémonies, les événements locaux, mais aussi dans les moments informels qui tissent les liens. Avant ou après une répétition, lors d'un déplacement ou d'un concert, les échanges se poursuivent.



Des amitiés se créent, des habitudes se construisent, renforçant ce sentiment d'appartenance qui caractérise le CMN.

Le répertoire reflète cette volonté d'ouverture. Il s'adapte aux contextes, aux publics et aux musiciens, tout en cherchant à varier les styles et les époques. Musiques de concert, œuvres plus accessibles, moments solennels ou festifs : l'harmonie sait se faire tour à tour grave, joyeuse, émouvante ou rassembleuse. Chaque programme est pensé comme une rencontre avec le public.

Ce qui distingue le Corps Musical Nivellois aujourd'hui, c'est sans doute cet équilibre subtil entre tradition et modernité. Fidèle à son rôle historique, l'harmonie continue d'assumer sa mission de transmission et de présence locale. Mais elle le fait avec une attention constante à l'humain, à l'évolution des pratiques et à la réalité des musiciens qui la composent.



Dans un monde où le temps manque souvent, où l'engagement bénévole devient plus rare, le CMN reste un espace où l'on choisit de s'investir. Par passion pour la musique, bien sûr, mais aussi par attachement à une aventure collective qui donne du sens. Une harmonie qui, aujourd'hui encore, fait vibrer Nivelles à l'unisson.

Une harmonie qui continue de faire vibrer Nivelles

Depuis plus de huit décennies, le Corps Musical Nivellois accompagne la vie de la cité a clore avec une fidélité discrète mais essentielle. Né dans un contexte de reconstruction, porté par des générations de musiciens, il a su traverser les époques sans jamais perdre son âme.

À travers les bouleversements de l'Histoire comme les évolutions de la société, la musique est restée ce fil invisible qui relie les personnes, les moments et les émotions.

Aujourd'hui encore, le CMN incarne cette capacité rare à rassembler. Rassembler des âges, des parcours, des cultures, autour d'un langage universel : la musique. Chaque répétition, chaque concert, chaque note jouée est le fruit d'un engagement collectif, nourri par la passion, l'écoute et le plaisir de partager.

Sous la direction bienveillante de Nathalie Muspratt, la Royale Harmonie poursuit son chemin avec exigence et humanité. Elle continue d'évoluer, d'accueillir, de transmettre, fidèle à ses valeurs fondatrices tout en regardant vers l'avenir.

À Nivelles, le Corps Musical Nivellois n'est pas seulement une harmonie. Il est une présence, une mémoire vivante, un souffle qui accompagne les grands moments comme les instants plus discrets de la vie collective. Et tant qu'il y aura des musiciens pour faire vibrer leurs instruments, et un public pour écouter, applaudir et se laisser émouvoir, cette harmonie continuera de faire battre le cœur de la ville.

Parce qu'au fond, une ville qui résonne est une ville qui vit.

Cet article s'appuie sur des archives locales, des documents conservés par le Corps Musical Nivellois ainsi que sur des témoignages de musiciens et d'anciens membres de l'harmonie.



